

Délaissé par Elon Musk, l'oiseau bleu voit rouge

Twitter convoité puis rejeté par l'homme le plus riche du monde, le réseau social fait maintenant face à une bataille juridique dont l'entreprise ne sortira pas indemne.

Elon Musk a adressé vendredi une lettre à Twitter, annonçant qu'il mettait fin à l'accord passé en avril pour racheter la plateforme au prix de 54,20 dollars par action, soit 44 milliards de dollars en tout. Mais ce genre de contrat est «conçu pour empêcher les acheteurs de paniquer et de décider de se retirer», rappelle Ann Lipton, professeure de droit à la Tulane University.

Le patron de Tesla et SpaceX présente plusieurs arguments: le conseil d'administration (CA) aurait minimisé le nombre de comptes inauthentiques actifs sur la plateforme, et ne lui aurait pas fourni toutes les informations nécessaires pour évaluer correctement le problème des spams. Les avocats de Musk évoquent aussi des licenciements récents d'employés de Twitter et le gel des recrutements, contrairement, selon eux, à l'obligation pour l'entreprise de continuer à fonctionner normalement. Des motifs insuffisants, selon la spécialiste en droit des affaires Ann Lipton.

Tout à perdre

Reste encore la possibilité que le multimilliardaire cherche en réalité à renégocier le prix à la baisse. Cette tactique avait été utilisée avec succès par LVMH: il y a deux ans, le géant mondial du luxe avait rompu les fiançailles avec Tiffany avant d'obtenir un rabais. Mais les experts ne voient pas quel prix pourrait mettre d'accord Elon Musk et Twitter à ce stade, alors que l'action de la plateforme a perdu plus d'un quart de sa valeur depuis fin avril.

Si Twitter gagne devant les tribunaux, le fantasme d'affaires devra, au minimum, payer

quelques milliards de dollars de dommages. Au pire, il pourrait être contraint d'honorer son engagement et de racheter le groupe californien au prix de départ, exorbitant par rapport à la valorisation actuelle, et ce, alors que sa fortune a fondu de quelques dizaines de milliards de dollars ces derniers mois.

Mais cette victoire pour les actionnaires laisserait l'entreprise et l'emblématique réseau social aux mains d'Elon Musk. Or sa vision n'est pas du tout alignée avec celle de nombreux salariés, utilisateurs et annonceurs, dont dépend le modèle économique de ce service. «Twitter est en moins bon état qu'il y a six mois, mais, sur le long terme, il vaut quand même mieux qu'il n'appartienne pas à Musk», considère Carolina Milanesi.

Réseau social humilié

Ce serait comme de donner un jouet à un enfant capricieux qui n'en veut plus, et ne sait pas quoi en faire, et qui finit par l'oublier dans un coin», continue l'analyste de Creative Strategies. L'oiseau bleu «s'éteindrait lentement et douloureusement».

Le procès devrait durer des mois, d'autant qu'Elon Musk va faire traîner les choses, selon Ann Lipton. L'entrepreneur libertarien, suivi par plus de 100 millions de personnes sur la plateforme, «va chercher à les humilier, et ce sera démoralisant pour les employés», avance-t-elle. Pour Twitter, «cela va être une bataille sur tous les fronts, pour garder leurs ingénieurs, pour ne pas perdre du terrain, pour préserver leur image de marque et faire face aux questions des investisseurs», élabore Dan Ives.

Contrairement à ses voisins de la Silicon Valley, le réseau des gazouillis n'est jamais devenu une machine lucrative, capable de transformer l'attention des usagers en recettes publicitaires astronomiques. «Ces derniers mois, Twitter n'a pas pu se concentrer sur son activité. Il va se retrouver avec les mêmes problèmes qu'il avait avant Musk», constate Debra Williamson de eMarketer. **AFP**

Sommaruga interpellée



Alternative écologique, fiable et confortable, selon le PS, un train de nuit s'apprête à relier Zurich à Hambourg. KEYSTONE

Pour concurrencer l'avion, le PS veut des trains rapides

Le Parti socialiste lance une offensive pour développer le réseau ferroviaire avec le reste de l'Europe. Il met la pression sur sa conseillère fédérale.

Gabriel Sassoon

Des liaisons ferroviaires rapides et directes où les voyageurs ne craindraient pas de rater leur connexion vers Barcelone, Copenhague ou une autre destination européenne. Aux yeux du Parti socialiste (PS), c'est la voie à suivre pour détourner vers le rail les touristes suisses et européens qui voyagent en avion.

Cette ambition, le PS l'a consignée dans un nouveau plan stratégique. Il vient de l'envoyer à la responsable des Transports, la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, sommée d'agir au plus vite. Il veut voir son ambition concrétisée au cours des cinq prochaines années.

Écolo et rapide

C'est la «SonntagsZeitung» qui s'est fait l'écho de ce «masterplan». Dans les grandes lignes, ce-

lui-ci demande au Conseil fédéral et aux CFF de développer un réseau de trains à grande vitesse et de trains de nuit vers toutes les grandes villes d'Europe et vers d'autres destinations de vacances européennes.

Selon le PS, il y a urgence à offrir à la population suisse une alternative écologique, fiable et confortable au transport aérien. Ce n'est certainement pas un hasard s'il se lance ces jours de départ en vacances marqués par des annulations en série.

«L'époque de l'aviation bon marché est révolue. Si l'aviation n'arrive pas à suivre cet été, c'est aussi car le personnel est trop mal payé. Cela contribue à rendre le train attrayant, mais il faut encore organiser l'offre», plaide le conseiller national Roger Nordmann (PS/VD), chef du groupe parlementaire à Berne.

Barcelone, Rome, Londres

Intitulé «Rail-to-Europe», le plan stratégique envisage la mise en place de liaisons directes au départ des grandes villes suisses, à commencer par Zurich ou Berne, via Bâle, Genève ou la Suisse orientale. Selon ses auteurs, les CFF peuvent y parvenir en profitant des liaisons ferroviaires rapides qui sont en train de voir le jour un peu partout en Europe.

Roger Nordmann insiste: la stratégie ne concerne pas que le développement du réseau noc-

«L'époque de l'aviation bon marché est révolue.»



Roger Nordmann
Conseiller national (PS/VD)

turne. «Il faut aussi se concentrer sur les trains de jour, qui sont plus simples pour les passagers et peut-être moins chers à exploiter.»

Au Conseil fédéral d'identifier les liaisons les plus attrayantes. Les socialistes évoquent déjà des destinations comme Bruxelles, Rome, Naples, Bordeaux ou Londres. Certains de ces parcours et ceux vers d'autres villes - Zagreb, Varsovie ou Copenhague sont citées - doivent être renforcés par la mise en service de trains de nuit.

Les CFF pourraient exploiter ces lignes avec leur propre matériel roulant ou en concluant des partenariats avec d'autres compagnies ferroviaires européennes.

Choyer les touristes

Les socialistes réfléchissent aussi aux touristes européens souhaitant visiter la Suisse. Selon le pro-

jet du PS, ces derniers devraient pouvoir gagner directement leur point de chute en train, même si celui-ci n'est pas une grande ville.

La suite? Le PS demande au Conseil fédéral de confier le dossier aux CFF. Ces derniers devraient alors élaborer une stratégie globale sur la base du plan stratégique, clarifier le financement et, le cas échéant, acquérir le matériel roulant nécessaire.

Interventions prévues

Et si Simonetta Sommaruga ne réagit pas ou qu'elle ne parvient pas à convaincre les autres ministres? Le PS est prêt à rebondir rapidement au parlement. Il envisage de déposer des interventions sur le sujet aussi tôt que la prochaine session d'automne. Il dit être persuadé de pouvoir décrocher une majorité.

Le conseiller aux États Olivier François (PLR/VD) en doute. «Toute idée est bonne à prendre. Mais il est irréaliste de se donner cinq années pour créer un tel réseau de trains rapides et être relié au réseau européen», affirme-t-il.

Le libéral-radical juge que la Suisse doit d'abord se concentrer sur son propre réseau. «Nos trains en Suisse occidentale et orientale ont une vitesse commerciale de 90 km/h. On a déjà des déficits de vitesse sur le réseau principal qui sont importants. La priorité, c'est de permettre aux résidents suisses d'avoir un réseau équilibré.»



Elon Musk au Met Gala 2022, le 2 mai, à New York.

Il a dit

«Préparons-nous à la coupure totale du gaz russe, c'est aujourd'hui l'option la plus probable.»



Bruno Le Maire
Ministre français de l'Économie

Sports d'hiver

Vail Resorts reprend Andermatt-Sedrun Sport

L'assemblée générale de la société d'exploitation du domaine skiable d'Andermatt-Sedrun (UR) a posé samedi les bases de son rachat par l'américaine Vail Resorts. Les actionnaires ont aussi accepté la création de l'action nominative unique et une augmentation de capital de jusqu'à 150 millions de francs. Vail Resorts entend investir 149 millions de dollars dans le domaine uranais. Elle exploite 40 domaines skiables aux États-Unis, au Canada et en Australie. En 2021, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de dollars. **ATS**

Grisons

Une vache a été tuée par des loups

Plusieurs loups ont attaqué et tué une vache sur un alpage dans les Grisons, dans la nuit de vendredi à samedi. Selon les autorités, c'est la première fois qu'une attaque contre un bovidé se produit dans le canton. La vache a été retrouvée sur la zone de passage de la meute dite de Beverin. Cette meute se comporte de manière «très problématique» depuis plusieurs années, selon le directeur de l'Office cantonal de la chasse et de la pêche des Grisons, Adrian Arquint. Selon lui, la Confédération a rejeté jusqu'à maintenant une demande visant à abattre le mâle alpha de la meute. **ATS**

Sport-handicap



PiUsport, le centre de compétences pour le sport, le handicap et l'intégration, a été primé par la Société internationale pour les droits de l'homme (SIDH). L'ancien conseiller fédéral Samuel Schmid en a fait l'éloge lors de la 61^e fête du sport-handicap dimanche à Macolin (BE). Plus de 1000 personnes de toute la Suisse ont pris part aux différentes compétitions. ATS

Le chiffre

2-3%

C'est la part provenant de la Suisse dans le total mondial des émissions de CO₂ dès lors que l'on prend en compte l'influence directe et indirecte de l'économie mondialisée du pays. Les émissions de la Suisse sont donc bien plus élevées que ce qu'on pensait jusqu'ici (0,1%) et se situent à peu près au même niveau que l'Indonésie, le Japon ou le Brésil, selon une étude du cabinet de conseil McKinsey, avec EconomieSuisse et le WWF, dans un document relayé par la «NZZ am Sonntag». ATS

Météo

Retour de la canicule dès mercredi

La canicule s'apprête à faire son retour en Suisse dès le milieu de la semaine. Ce nouvel épisode de fortes chaleurs pourrait s'avérer plus long que celui qui a frappé le pays à mi-juin, a prévenu dimanche MeteoNews. Les fortes chaleurs devraient survenir sur le Plateau et en région genevoise, notamment, dès mercredi au plus tard et se prolonger jusqu'au 20 juillet en tout cas. Des maximales de 31 à 34 °C seront fréquemment relevées durant les après-midi entre mercredi et samedi dans la partie sud du Plateau romand et autour du Léman. **ATS**